

Un cross pas si normal pour le collège de Font-Romeu

Récit polyphonique ou récit à plusieurs voix ***12^{ème} Défi Lecture CM1/CM2/6^{ème}*** ***2025-2026***

Classes participantes :

- 6°4 du Collège de Font-Romeu - C. Basso, professeure de français et F. Jany, professeure documentaliste ;
- 6°3 du Collège de Font-Romeu - C. Langlois, professeure documentaliste ;
- CM1/CM2 de Targasonne - N. Ibanez, professeure des écoles ;
- 6°2 du Collège de Font-Romeu - M. Begny, professeure de français et C. Langlois, professeure documentaliste ;
- 6°2 du Collège de Bourg-Madame - M. Bernabeu, professeure documentaliste ;
- CM2 de Matemale - E. Chazarenc, professeure des écoles ;
- CM1/CM2 de Saint-Pierre-dels-Forcats - C. Aubry, professeure des écoles ;
- CM1/CM2 de Saint-Pierre-dels-Forcats - M. Royère, professeure des écoles ;
- CM1/CM2 de Bolquère - C. Iglesis, professeure des écoles ;
- 6°1 du Collège de Font-Romeu - C. Basso, professeure de français et F. Jany, professeure documentaliste.

Chapitre 1

En ce début d'année 1977, le collège Pierre de Coubertin de Font-Romeu ouvrait ses portes, dix ans après la construction du Lycée. L'emplacement du bâtiment avait été choisi en 1967 par l'alpiniste Maurice Herzog, Ministre des Sports et Charles De Gaulle, Président de la République. Ils souhaitaient un établissement qui permettrait aux jeunes athlètes de poursuivre leurs études tout en s'entraînant en altitude pour préparer les futurs Jeux Olympiques de 1968 à Mexico. L'architecte Roger Taillibert avait été choisi pour mettre en forme ce projet niché au cœur des montagnes surplombant la Cerdagne.

C'était ma première rentrée au lycée. Ce jour-là, en me levant, j'avais eu la surprise de découvrir les montagnes enneigées. Arrivée à Font-Romeu, je découvrais avec plaisir qu'aucune barrière ne nous séparait de l'extérieur. C'était vraiment différent du collège de Prades où j'avais été interne pendant quatre ans dans un établissement fermé par de hautes grilles. Personne ne pourrait nous empêcher d'explorer à l'infini la nature environnante.

Assez vite, j'intégrais le groupe des éco-délégués du collège-lycée et je sympathisais avec mes nouveaux amis. Bella, âgée de douze ans, vivait avec sa grande sœur. Elle était grande et ses cheveux noirs bouclés faisaient ressortir ses grands yeux verts. Assez timide et très maline, elle était connectée avec la nature. Elle possédait un chien Husky nommé Tornade.

Kyntsushi, âgé de onze ans, était un garçon, grand, maigre mais assez athlétique. Il était métis et avait de longs cheveux noirs frisés. C'était le blagueur du groupe mais il était attentionné et vaillant. Parfois malicieux, parfois peureux, il vivait à Fontrab, un petit village du Capcir, avec ses quatre sœurs. Il avait déjà perdu son père et sa mère était très malade.

Timothé, lui, vivait à La Cabanasse. Il avait treize ans et mesurait un mètre soixante-douze. Ses cheveux noirs arboraient des mèches rouges et bleues qui tranchaient avec ses yeux vert canard. Il s'habillait avec des vêtements larges. Il était très gentil mais parfois il s'énervait facilement et devenait alors colérique. Pourtant, il était très protecteur envers ses amis et sa famille.

Moi, Océane, j'étais la plus âgée du groupe. J'avais quatorze ans, bientôt quinze. Je mesurais un mètre soixante-quatorze pour cinquante kilos. J'avais de longs cheveux châains dorés. J'aimais bien tout organiser autour de moi. J'appréciais aussi la cuisine et j'adorais l'aventure. J'étais sociable, serviable et gentille. J'habitais Les Angles dans le Capcir.

Un mois après la rentrée, le traditionnel cross était organisé pour les collégiens, lycéens et amis de l'établissement. Mais deux jours avant, il y avait eu une violente

tempête qui avait déraciné plusieurs arbres sur le parcours prévu. Notre groupe d'éco-délégués se porta volontaire pour vérifier l'état du chemin et proposer d'autres pistes de remplacement.

En rentrant dans la forêt, nous entendîmes des cris lointains.

« Que se passe-t-il ? demanda Bella.

- Je ne sais pas, rapprochons-nous, lui répondis-je.

En chemin, nous vîmes un étrange animal venir à notre rencontre. Il avait une tête de phoque, deux pattes de chien, des bras de manchot, une truffe, de gros yeux noirs et des antennes qui vibraient comme s'il captait toutes les énergies et les émotions environnantes. Il avait l'air très intelligent. A notre grande stupéfaction, il prit la parole d'une voix aiguë avec un fort accent catalan :

- Je m'appelle Choukette et j'ai besoin d'aide ! Mes amis sont enfermés dans un refuge pas très loin d'ici. Suivez-moi !
- Que leur est-il arrivé ? questionna Bella.
- Pendant la tempête, ils se sont réfugiés à l'abri et la porte s'est refermée sur eux.

Nous la suivîmes jusqu'au refuge, des cris s'en échappaient. Une plaque se trouvait sur la porte. Il était inscrit « Mot de passe ». A côté, nous vîmes une série d'engrenages. C'était comme un cadenas à codes. Pour ouvrir cette porte, il fallait donc trouver un mot-code de cinq lettres.

- Je vais trouver le code, s'écria Timothé.

Il commença à combiner des lettres mais la porte resta close et, comme à son habitude, il s'énerva.

C'est à ce moment-là que les antennes de Choukette vibrèrent et qu'elle prit la parole avec une voix inhabituelle, grave et saccadée :

- Pour trouver le mot-code, vous allez parcourir la Cerdagne, le Capcir et le Haut-Conflent, en route !

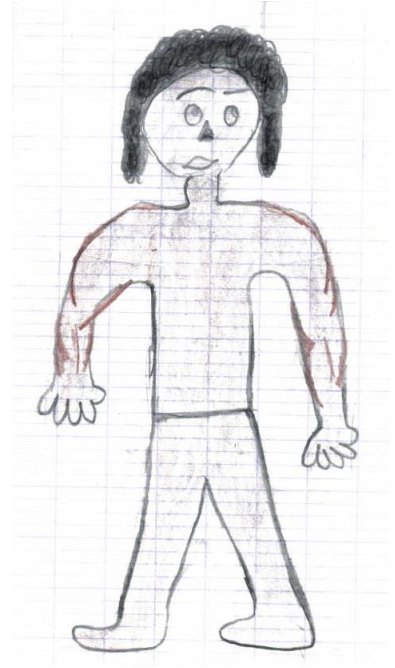
***La suite de l'aventure se déroulera au chapitre 2, p. 5 (Four Solaire d'Odeillo)...
ou au chapitre 7, p. 17 (La Cabanasse / Mont-Louis)***

*Les élèves de 6°4 du Collège de Font-Romeu
C. Basso, professeure de français
F. Jany, professeure documentaliste*

Quelques dessins pour visualiser les personnages...



Limothé



Kyntsushi

Chapitre 2

Du refuge de la Calme, Choukette nous emmena en ski de randonnée à travers la forêt enneigée mais terrifiante avec beaucoup d'obstacles comme la rivière gelée, les rochers de granit, les racines des arbres et quelques cerfs embusqués dont nous entendions le brame qui nous glaçait le sang.

Nous cherchions à rencontrer le grand sage de la forêt des Angles pour prendre conseil. Enfin, après de longues heures d'efforts, nous trouvâmes la caverne de l'ours Octopus au bord des pistes noires. Nous décidâmes de camper en attendant que le jour se lève. Mieux valait ne pas réveiller un ours qui dormait !

A l'aube je m'approchai seule de la grotte en restant sur mes gardes, me méfiant de la mauvaise humeur de l'ours.

A l'entrée de son abri, je dis avec respect :

- Bonjour, Ô grand sage, je suis venue vous rencontrer pour vous demander de l'aide. Les amis de Choukette sont bloqués dans le refuge de la Calme. Seul, vous, pouvez nous aider à retrouver le code de la porte ! Auriez-vous une solution ? Mes amis et Choukette comptent sur moi et m'attendent au campement.

Octopus, attentif à ma demande, réfléchit et usant de sa grande sagesse me donna une énigme à résoudre pour découvrir la lettre codée.

Il m'annonça :

- Trouvez l'élément commun à toutes ces devinettes et vous obtiendrez une aide précieuse pour ouvrir la porte du refuge. Pour cela vous devrez parcourir la montagne.

Pensez à la citadelle de Vauban où vous pouvez faire des expériences avec l'énergie solaire.

Trouvez le village proche des Angles qui a une base de loisirs où vous pouvez faire une petite traversée du lac en pédalo.

Enfin, cherchez la dernière ville avant la frontière où il existe une foire annuelle. Tous les villages ont un point commun : pour les deux premiers, l'indice est au début du mot, pour le dernier l'indice se retrouve deux fois.

Ensuite, pour poursuivre votre quête, vous devrez faire un choix difficile. Soit, vous rejoindrez la centrale solaire de Thémis en traversant les chaos de Targassonne, royaume des trolls. Ces créatures sont très susceptibles et détestent les personnes qui s'aventurent sur leurs terres. Pour ne pas rester piégés pour l'éternité et transformés en pierre de granit, flattez-les !

Soit, vous vous dirigerez vers la vallée d'Eyne et affronterez une tempête de neige avec ses risques d'avalanche. Un équipement spécial et des chiens guides seront obligatoires. Bon courage et bonne chance. Restez solidaires !, dit enfin

Octopus et il ajouta que son cousin Ecureuil veillerait sur eux pour la suite de leur aventure.

J'allai vite donner toutes ces informations à mes amis. Plus une minute à perdre !

Nous prîmes une carte pour visualiser chaque lieu demandé et nous cherchâmes la lettre codée. La conclusion fut rapide avec nos connaissances et nos observations des lieux : les villes concernées étaient Mont-Louis, Matemale et Bourg-Madame.

Nous nous exclamâmes ensemble avec fierté :

- Mais oui ! L'indice commun à tous les noms de village est la lettre M !

Soulagés d'avoir trouvé le code, nous en profitâmes pour prendre du temps libre. Sur notre chemin, nous visitâmes le Four solaire d'Odeillo qui abrite un centre de recherche scientifique sur l'énergie solaire. Nous apprîmes qu'il était connu dans le monde entier car c'est un des plus puissants du monde. De plus, mon petit doigt me dit qu'il serait bientôt inscrit aux Monuments historiques (en 2009, dans 32 ans !). Il fait partie de notre patrimoine.

A présent, il était temps de poursuivre notre quête...

***La suite de l'aventure se déroulera au chapitre 3, p. 7 (Thémis)...
ou au chapitre 8, p. 19 (Eyne)***

*Les élèves de 6°3 du Collège de Font-Romeu
C. Langlois, professeure documentaliste*

Chapitre 3

Choukette se mit à rire avec sa voix habituelle, comme si de rien n'était. Timothé, encore un peu vexé de ne pas avoir trouvé le code, rassura les prisonniers du refuge : « Ne vous inquiétez pas, nous allons chercher les indices. Nous serons vite de retour. » Notre petit groupe s'éloigna mais personne ne savait par où commencer...

Choukette se remit à vibrer près d'une sorte de terrier. Une marmotte dodue pointa le bout de son nez. Elle poussait des petits cris : « Uh ! Uh ! ». Les deux créatures se mirent à communiquer. Une fois leur échange terminé, Choukette nous expliqua simplement que nous devions nous rendre à la tour de Thémis* pour trouver une lettre du code.

Sans plus attendre, nous nous mîmes en chemin. Même si nous voyions le haut de Thémis, nous ne savions pas vraiment comment y aller. Nous choisîmes un chemin au hasard mais, dans la forêt, nous nous perdîmes. Bella appela sa sœur pour qu'elle lâche Tornade vers Font-Romeu. Le chien nous rejoignit bien vite et nous mena jusqu'à Thémis.

Pour être plus efficaces pour trouver la fameuse lettre du code, nous nous séparâmes en deux groupes. J'étais persuadée qu'il fallait monter à la Tour pour découvrir l'indice. Kyntsushi et Choukette choisirent de venir avec moi car nous verrions tout de là-haut. Bella préféra rester avec son chien Tornade en bas et Timothé, qui avait peur du vide, voulut rester avec eux.

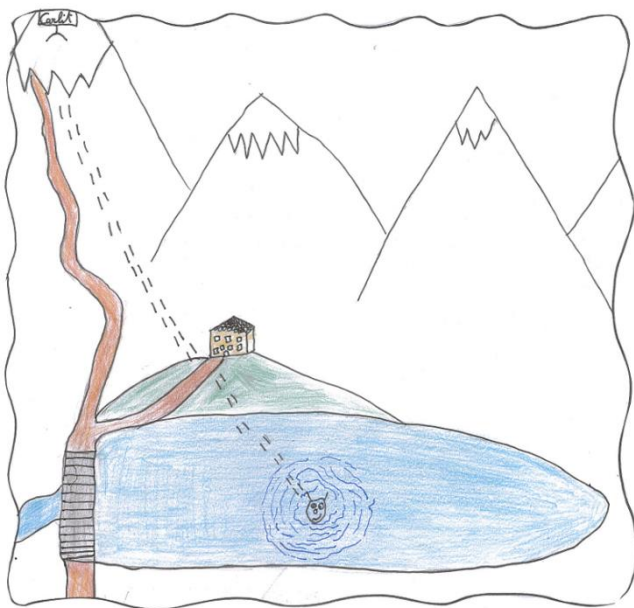
Avec mon groupe, d'en haut, nous regardâmes les rayons lumineux du Soleil frapper les panneaux solaires et se refléter sur la pente des Mouroux. Choukette se remit à vibrer pour nous signaler qu'il y avait un indice. Nous vîmes que la lumière dessinait un magnifique T. C'était sûrement une des lettres du code. Très fiers, nous redescendîmes vers l'autre partie du groupe.

En bas, Tornade renifla quelque chose. Bella s'exclama :

- Tornade a trouvé une piste. Suivons-le.

Le chien nous amena à la base du bâtiment où nous découvrîmes un dessin du Carlit surplombant le lac des Bouillouses. Timothé n'y aurait pas prêté attention s'il n'y avait pas vu quelque chose qui ressemblait à Choukette au milieu du lac. Ils réfléchissaient au sens du dessin quand nous les rejoignîmes. Kyntsushi remarqua : « Choukette est dans le lac des Bouillouses mais des traits vont jusqu'au sommet du Carlit... Où faut-il aller ? »

**La suite de l'aventure se déroulera au chapitre 4, p. 9 (Carlit)...
ou au chapitre 9, p. 21 (Bouillouses)**



*Les élèves de CM1/CM2 de Targasonne
N. Ibanez, professeure des écoles*

** Thémis comme nous la connaissons aujourd'hui n'existait pas en 1977 car sa construction a débuté en 1981. Nous pouvons imaginer que les éco-délégués ont fait un saut dans le futur pour vivre cette aventure.*

Chapitre 4

Nous étions dans une position délicate. Choukette avait vu une étiquette collée sur la porte du refuge où se trouvaient ses amis. Il y avait marqué : « La première lettre du code se trouve au Carlit. » Il fallait trouver le mot pour libérer les amis de Choukette.

Pour monter au Carlit, nous marchions jusqu'au lac des Bouillouses. Nous avions très chaud et nous nous baignâmes. C'est alors que quelque chose brilla au fond de l'eau. Timothée plongea et ramena l'objet brillant à la surface. Il découvrit un anneau en forme de O, orné de diamants.

- C'est peut-être la lettre ! s'exclamèrent-ils.

Mais Timothée le fit tomber sur une pierre. L'anneau s'ouvrit et un petit papier en sortit : « Du danger il y aura, monter au sommet et affronter les dangers vous devrez. Si vous l'osez, l'indice viendra à vos pieds. »

Et d'un coup, les antennes de Choukette se remirent à vibrer, elle eut une vision : la lettre se trouvait en haut du Carlit, ce n'était donc pas l'anneau qui représentait la lettre ? Nous nous mîmes en route pour l'ascension du Carlit, montagne grandiose, mini Everest des Pyrénées. Personne parmi nous n'y était monté, sauf Tornade. Notre chien se souvenait du chemin, alors il nous guida.

Au début, le chemin était calme, mais des dangers arrivèrent, comme prévu. Un éboulement, une tempête, et plein de péripéties suivirent. Dans un chemin technique, Bella tomba, se cogna la tête sur une pierre et se sentit étourdie. Dans un flash, elle vit une forme ovale. À mi-chemin, elle se retourna et vit un lac qu'elle voulut prendre en photo. Cette dernière avait la même forme et la même couleur que son flash : un grand O ; cela confirmait leur première idée venue de l'anneau.

Nous arrivions en haut du Carlit. Tornade se mit à aboyer. Bella nous dit :

- Regardez, à nos pieds, on dirait une trace en forme de soucoupe.

Choukette prit la parole :

- Oui, c'est ma soucoupe, et dedans, la lettre y est marquée.

Nous regardâmes les lacs en contrebas : ils formaient un O parfait. La tempête se termina, l'indice était confirmé ! C'était la lettre O !

Maintenant, il fallait choisir pour trouver une autre lettre : se diriger vers le Sègre ou vers Matemale pour poursuivre leur quête ? Les deux chemins s'ouvraient devant eux, mystérieux et pleins de promesses.

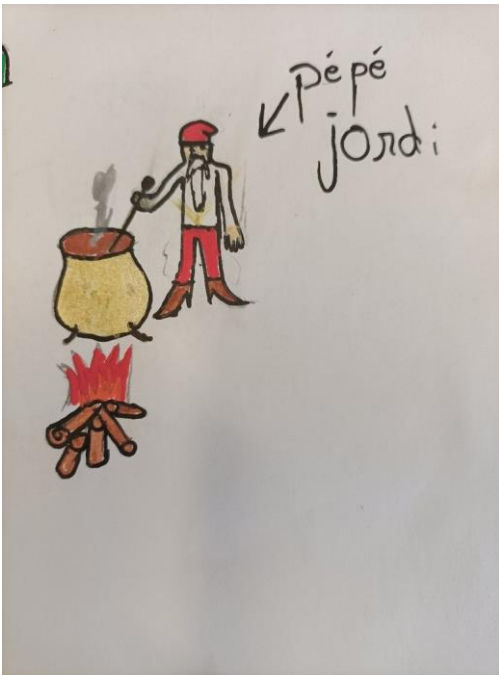
***La suite de l'aventure se déroulera au chapitre 5, p. 11 (Sègre)...
ou au chapitre 6, p. 15 (Matemale)***

*Les élèves de 6°2 du Collège de Font-Romeu
M. Begny, professeure de français
C. Langlois, professeure documentaliste*

Chapitre 5

- Mais par où commencer ? nous demandions-nous.

Kyntsushi proposa qu'on aille rencontrer le fameux Pépé Jordi, ce vieil homme qui vivait à Palau de Cerdagne et qui ressemblait à un druide mais avec une barratina sur la tête, la coiffe rouge traditionnelle des catalans. Sa potion magique appelée xicolatada, pouvait résoudre bien des mystères, disait-on !



- Bonne idée, allons-y !, dirent mes amis, contents d'avoir une piste à suivre !
- Direction la gare de La Cabanasse, c'est juste à côté de chez moi et si on se dépêche, on arrivera à temps pour prendre le train! suggéra Timothé impatient.

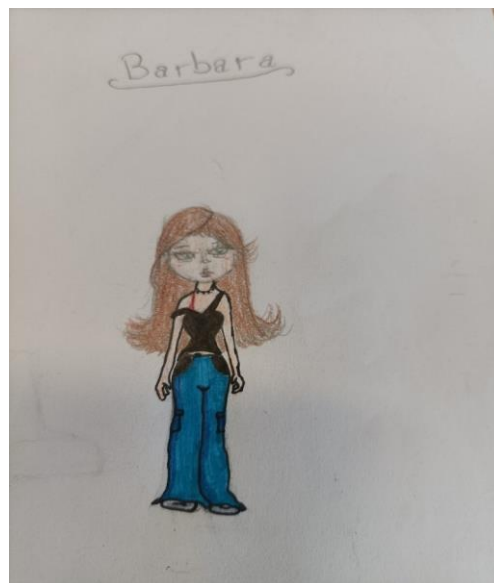
On était tous d'accord et on se mit à courir !



Je trouvais que c'était une bonne idée de prendre le petit train jaune pour aller jusqu'à Osséja, et on pourrait ensuite rejoindre Palau de Cerdagne à pied, c'était pas loin !

Pendant le trajet, Kyntsushi nous confia que Pépé Jordi l'aidait à retrouver deux de ses grandes sœurs, des jumelles, qui avaient disparu mystérieusement il y a plus de 20 ans, et, il nous précisa qu'elles avaient, comme lui, une tache de naissance à l'intérieur du poignet.

Choukette, elle, nous parla de sa vie et de ses amis aussi bizarres qu'elle.



Quand on arriva chez Pépé Jordi, on lui expliqua qu'il fallait qu'on délivre les amis de Choukette en trouvant un indice pour le mot-code qui ouvrait le cadenas. Il nous regarda de façon énigmatique, nous donna à chacun une gorgée de sa délicieuse xicolatada et nous fit monter dans sa vieille 4L verte qu'il utilisait pour la chasse en disant :



- Montez, vous trouverez votre réponse à La Guinguette, sur un gros rocher dans le Sègre.

On ne comprenait rien ! Choukette nous apprit que « La Guinguette » c'était l'autre nom de Bourg-Madame.

Pépé Jordi nous déposa au poste frontière qui séparait la France de L'Espagne en répétant mystérieusement :

- Le Sègre, le Sègre ...
- Meitat de França, Meitat d'Espanya, no hi ha altra terra com la Cerdanya, se mit à crier Choukette en catalan. Puis elle nous traduisit avec la même voix étrange :

- Moitié de France, moitié d'Espagne, il n'y a pas une autre terre comme la Cerdagne !



Et Bella ajouta sagement que la Cerdagne avait été coupée en deux lors du traité des Pyrénées en 1659 et qu'ici, à Bourg-Madame, le Sègre servait de frontière. Timothé rageait à côté :

- Pas de rocher !
- Pas de rocher ! répéta notre groupe en chœur. Choukette avait les antennes qui vibraient beaucoup. Et à ce moment-là, surgit de la rivière, une cabane sur un rocher avec deux magnifiques jeunes femmes et un joli lapin bleu !



Nous étions sidérés, d'un seul coup, nous nous retrouvâmes, dans les airs, en train de voler au-dessus du rocher comme si nous étions des oiseaux. On n'en revenait pas ! Les policiers des frontières et les gens autour de nous ne s'apercevaient de rien ! Nous étions invisibles et nous volions !

- C'est ça, la magie de Pépé Jordi ! dis-je, heureuse.

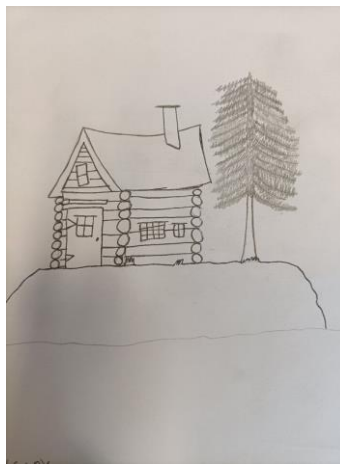
Yuna et Barbara, les deux « nymphes » du Sègre et Mitjona leur jolie lapine bleue, se présentèrent, puis sans un mot, Yuna me tendit un papier sur lequel je lus à voix haute :

- Je suis trois fois dans « Le Sègre ».

Les antennes de Choukette s'agitaient. Personne ne comprenait.

- Qu'est-ce qui est trois fois dans « Le Sègre ? s'agaçait Timothé.
- C'est la lettre E ! me suis-je écriée : « **Le Sègre !**

A ces mots, la cabane et le rocher s'enfoncèrent dans le Sègre sans bruit et quand nous vîmes Yuna et Barbara nous saluer de la main, nous remarquâmes leur étrange tache au poignet qui formait un E ! Sans que nous le réalisions, nous nous envolâmes vers le refuge avec notre indice en poche, silencieux, encore sous le choc de tant de magie.



La suite de l'aventure se déroulera au chapitre 6, p. 15...

Si vous avez déjà lu le chapitre 6, rendez-vous au chapitre 10, p. 23.

*Les élèves de 6^e2 du Collège de Bourg-Madame
M. Bernabeu, professeure documentaliste*

Chapitre 6

Nous nous donnâmes rendez-vous au lac de Matemale à la fin des cours. Nous partîmes de Font Romeu en bus. Arrivé à l'arrêt du lac, le bus glissa sur du verglas et finit dans le fossé. Nous sortîmes tant bien que mal du bus et nous allâmes près du lac. Sur la barrière à l'entrée du barrage, nous vîmes un code gravé dans le bois. Timothée comprit que cela signifiait un nombre de pas à faire.

Nous commençâmes à marcher. Nous rencontrâmes un pêcheur et nous lui racontâmes notre histoire. A la fin de notre récit, il déclara d'un ton surpris :

- Vous me faites une blague les enfants ? Vous avez dû prendre un coup sur la tête, ou bien vous êtes très bons acteurs !

Bella répondit :

- Nous disons la vérité monsieur ! »

Incrédule il nous menaça d'appeler la police.

Je regardai Bella dans les yeux et nous nous mîmes aussitôt à courir le long du barrage. Au bout d'un moment, nous nous arrê tâmes et nous remarquâmes que le pêcheur avait attrapé Tim par la manche.

Nous reprîmes le chemin indiqué par le code en pressant le pas, et nous nous retrouvâmes devant une ruine. Nous entrâmes, mais elle était gardée par un pitbull. Il nous fonça dessus mais s'écrasa contre le mur quand nous l'esquivâmes. Nous trouvâmes des équipements de plongée qui nous attendaient là...

Une fois les équipements enfilés, nous plongeâmes dans le lac, et aperçûmes une épave. A l'intérieur il y avait plusieurs squelettes donc un tenant en main une bouteille contenant un morceau de papier. Nous remontâmes à la surface après avoir récupéré la bouteille. Sur le papier, un message disait « Allez voir le vieux papi au 12 chemin du soula, il vous dira ce que vous cherchez ».

A ce moment-là, le pêcheur arriva avec Timothée. Celui-ci, avec l'aide de Choukette, l'avait convaincu de le laisser repartir avec nous.

Arrivés devant la porte après une course folle, le papi nous ouvrit et nous dit :

- Allez à la résidence du lac.

Sur place, une dame nous attendait. Elle nous invita à prendre un thé. Sur un des sachets Kyntsushi remarqua une inscription : « Font Romeu, la lettre K est votre clé ».

Je m'écriai :

- Retournons au collège !

C'est ainsi que nous pûmes poser la lettre à sa place sur le code.

La suite de l'aventure se déroulera au chapitre 5, p. 11...

Si vous avez déjà lu le chapitre 5, rendez-vous au chapitre 10, p. 23.

*Les élèves de CM2 de Matemale
E. Chazarenc, professeure des écoles*

CHAPITRE 7

Choukette, dit :

- Rendez-vous à la gare du train jaune du village de la Cabanasse dans la salle des pas perdus. Vous trouverez un indice qui vous permettra de vous rendre à la prochaine étape .

Avec mes amis, nous prîmes le bus tandis que Choukette resta au refuge pour rassurer ses amis. Le bus, nous déposa à la gare au moment où un train s'y arrêta. La gare comprenait un bâtiment rectangulaire beige avec une première partie de mur en pierres, des grandes fenêtres blanches à petits carreaux avec plusieurs portes.

Nous cherchâmes un adulte pour nous guider. Nous vîmes le guichetier qui fermait son guichet. Nous nous précipitâmes vers lui en criant tous en chœur :

- Monsieur, Monsieur, savez-vous où est la salle des pas perdus ?
- Oui mais elle est fermée.
- Pouvez-vous nous l'ouvrir car il y a un indice qui nous aidera à sauver notre ami ?

Le guichetier, surpris, accepta, car en les voyant, il comprit que c'était important.

Il les emmena à la salle d'attente et l'ouvrit. En face d'eux sur le mur, était accrochée une photo du refuge dans la forêt. Timothé décrocha la photo et la retourna. Ils y découvrirent une enveloppe.

Le message disait :

«Tu te rendras, là où Vauban rendit imprenable la place forte : la cité du roi Soleil, soleil qui sera capté dès 1949 par le premier four solaire au monde. Tout près de la porte nommée comme ton pays, sous le socle de la miniature de cette citadelle, tu trouveras ce que tu cherches ».

Je m'exclamai :

- Ah, c'est Mont-Louis !
- Mais oui ! C'est Mont-Louis ! A la porte de France, comme le nom de notre pays !, renchérit Bella.
- Allons-y, dépêchons-nous ! ordonna Kyntsushi.

Après 10 minutes de marche, nous voilà arrivés à la porte de France, encore quelques pas et nous voilà devant le Mont-Louis miniature. Nous nous mîmes tous à chercher un indice. Timothé aperçut vite dessous un parchemin qu'il se mit à lire.

« Le tiers de 39 te donnera la lettre que tu cherches, les prochaines, tu les trouveras à Thémis ou à la vallée d'Eyne ».

- Oh non, pas des maths !, soupirai-je.

- Rassure-toi, je m'en charge, j'adore les maths, la réponse c'est 13 !, dit Timothé.
- Donc, c'est la lettre M que nous cherchons, ajouta Bella en comptant sur ses doigts.
- Allez en route pour la suite : vallée d'Eyne ou Thémis ? demanda Kyntsushi.

***La suite de l'aventure se déroulera au chapitre 3, p. 7 (Thémis)...
ou au chapitre 8, p. 19 (Vallée d'Eyne)***

*Les élèves de CM1/CM2 de Saint-Pierre-dels-Forcats
C. Aubry, professeure des écoles*

Chapitre 8

Nous arrivâmes dans la vallée d'Eyne. Au début, nous étions dans une forêt d'arbres variés. Puis, nous suivîmes un sentier bien marqué qui montait lentement en longeant une rivière. Des milliers de fleurs de toutes les couleurs s'y trouvaient. Kyntsushi reconnut des gentianes des Pyrénées grâce à leur magnifique couleur bleu profond. Cet endroit grouillait de vie.

Soudain, Timothé aperçut un drôle d'animal qui ressemblait à un rat avec une trompe. Celui-ci nageait très vite dans la rivière en remuant le fond de l'eau avec celle-ci. Bella s'émerveilla et s'écria :

- C'est un desman des Pyrénées, un animal que l'on ne trouve que dans nos montagnes !

Nous le suivîmes en courant sur la berge de la rivière Eina et arrivâmes devant une magnifique et gigantesque cascade dans laquelle nous entraperçûmes un immense oiseau au corps majestueux orange et noir. Tout à coup, Choukette tomba dans l'eau mais, malheureusement, elle ne savait pas nager ! Je plongeai aussitôt à sa rescousse et ressortis derrière la cascade avec mon nouvel ami. Il faisait noir et un froid de canard. J'aperçus le magnifique gypaète barbu. Choukette ressentit la peur de l'oiseau, qui reculait tout au fond de la grotte en frissonnant.

Je tentai de le rassurer et lui chuchotai :

- Nous n'allons pas te faire de mal, majestueux oiseau.
- Êtes-vous sûrs, chers enfants ? répondit le rapace. Ma famille a été tuée par des chasseurs lorsque j'étais enfant.
- Sache que tu es protégé maintenant, aucun humain ne peut te faire de mal.
- Je suis rassuré. Pourriez-vous m'aider à sortir de la grotte ? Je ne peux pas mouiller mes ailes et il n'y a pas d'autre issue que la cascade.
- Nous t'aiderons. Nos amis qui sont à l'extérieur vont créer un barrage au-dessus de la cascade !
- Je vais même appeler les autres animaux de la vallée afin d'aller plus vite ! ajouta Choukette.

Elle envoya des ondes de SOS dans toutes les directions avec ses antennes. Je sollicitai mes amis afin de construire le barrage au plus vite. Un grand tétras surgit alors et atterrit près de mes compagnons qui commençaient à mettre des pierres et des bouts de bois dans le lit de la rivière. Il attrapa avec ses serres des gros rochers et les laissa tomber au même endroit. Des isards et des marmottes arrivèrent et nous aidèrent également. Au bout de deux heures, l'eau s'écoulait sur les berges et la cascade avait disparu !

Le gypaète barbu, fou de joie, sortit de sa prison, s'éleva dans le ciel, fit des loopings puis se posa près de nous.

Je vis les antennes de Choukette s'abaisser et elle fondit en larmes.

L'oiseau lui demanda :

- Que se passe-t-il ?
- Je suis bien contente que tu sois sorti de ta prison, mais mes amis, eux, ne le sont toujours pas, répondit-elle. Ils sont enfermés dans une cabane en bois près du collège de Font-Romeu ; un cadenas à code empêche de les délivrer !
- Une cabane ! J'ai justement aperçu une personne taper un code à cinq lettres sur une porte après l'avoir fermée... Grâce à ma vue perçante, j'ai distingué la lettre T. Je suis désolé mais c'est la seule que j'ai pu observer.
- Oh merci ! Nous savons maintenant qu'il y a la lettre T !

Timothé s'exclama alors :

- Nous devons maintenant aller au lac des Bouillouses ou au Carlit. C'est très loin ! Comment pourrions-nous faire ?
- Peut-être que tu pourrais nous y conduire sur ton dos, grand gypaète ? proposa Kyntsushi.
- Avec joie mes amis, montez à bord !, répondit le rapace.

Nous grimpâmes sur son dos et nous nous agrippâmes fortement à ses plumes, blottis les uns contre les autres.

L'oiseau s'élança et nous proposa par la suite de prendre un courant ascendant afin d'atteindre le pic du Carlit ou un autre descendant afin d'arriver au lac des Bouillouses.

***La suite de l'aventure se déroulera au chapitre 4, p. 9 (Carlit)...
ou au chapitre 9, p. 21 (Bouillouses)***

*Les élèves de CM1/CM2 de Saint-Pierre-dels-Forcats
M. Royère, professeure des écoles*

CHAPITRE 9

En atteignant le barrage, Timothé, Choukette, Kyntsushi, Bella et moi pouvions admirer les eaux cristallines de ce lac majestueux dont on ne pouvait voir le bout. Pris entre deux parois, entouré d'une forêt dense, le soleil s'y reflétait et donnait l'impression que des milliers de petits diamants recouvraient sa surface. Deux pics impressionnants lui faisaient face : les Pérics.

Nous observâmes les alentours pour voir si nous trouvions des indices. Nous nous retournâmes et vîmes Choukette qui brillait car elle avait reçu un message.

Choukette dit :

- Il faut aller au fond du lac pour trouver la lettre !
- On ne peut pas y aller comme ça ! Il faut trouver un équipement de plongée, dis-je.

Nous nous dirigeons vers la plage. Timothé trébucha sur une racine, se rattrapa sur une grosse branche et tout d'un coup dix lumières s'allumèrent. Sous chacune d'elles, une pièce de chaque scaphandre.

Sur le lac, une projection d'un minuteur d'une minute trente s'afficha : c'était le temps maximum pour reconstituer les scaphandres. Ils se hâtèrent et réussirent à les réassembler.

Nous nous jetâmes alors à l'eau sauf Timothé qui resta à la surface pour nous alimenter en oxygène car en trébuchant, il s'était fait mal.

Arrivés au temple en pierre couvert d'algues, j'ouvris la porte gravée de symboles. Choukette passa la première et vit un énorme labyrinthe se dresser devant elle.

Bella dit :

- Passons par-là !

Je répondis :

- Non, passons plutôt par-là !

Puis Kyntsushi commença à marcher sans nous écouter et trouva la sortie. Il y avait une grotte juste devant eux.

Nous rentrâmes à l'intérieur. Tout à coup Kyntsushi marcha sur une plaque de pression et la porte se referma. Par terre une flûte étincelait, étonnés nous la ramassâmes. Sur celle-ci, une bête féroce était dessinée. Soudain, nous arrivâmes devant le Grydre. C'était un mélange de deux créatures mythologiques, une hydre et un griffon. Choukette utilisa la flûte et le Grydre s'endormit. Derrière lui se dressait une porte de pierre.

Nous étions devant elle. Gravée sur celle-ci, nous vîmes une énigme :

*Je suis dans la roche mais pas dans la pierre,
Je suis dans l'océan mais pas dans la mer,
Je suis dans la maison mais pas dans le jardin,*

Mon tout est une lettre...

Nous marquâmes la lettre O, et la sortie de la grotte s'ouvrit.

- Il faut que nous sortions, il n'y a plus d'oxygène !, dit Kyntsushi.

Une fois remontés à la surface, nous vîmes un refuge, nous y entrâmes pour nous reposer et pour parler de la suite de notre aventure.

Par chance, derrière le refuge, il y avait un grand pré où se trouvaient des chevaux.

Nous montâmes dessus pour continuer notre périple, deux possibilités s'offraient à nous, rejoindre les Gorges du Sègre ou se diriger vers le lac de Matemale.

***La suite de l'aventure se déroulera au chapitre 5, p. 11 (Sègre)...
ou au chapitre 6, p.15 (Matemale)***

*Les élèves de CM1/CM2 de Bolquère
C. Iglesias, professeure des écoles*

CHAPITRE 10

De retour devant la porte du refuge, nous entendîmes la voix des prisonniers qui demandaient de l'aide. Nous avons toutes les lettres : O, M, T, E, K mais la porte ne s'ouvrait toujours pas. Quelle déception ! Timothé, très énervé déplaçait les lettres frénétiquement mais rien ne fonctionnait.

Ayant suivi des cours d'allemand depuis la 6^{ème}, je proposai :

- KOMET, qui signifie comète en allemand.

Timothé essaya mais rien ne se passa.

- Et si on essayait KOTEM ? tenta Bella.
- Que signifie ce mot ? demanda Kyntsushi.
- Le kotem est un être mythique chez les Indiens d'Amérique, répondit Bella.
- Tes connaissances sur la mythologie et la nature sont exceptionnelles ! Essayons ! réagit Kyntsushi
- Toujours rien, répondit Timothé qui venait de placer les lettres.

Soudain un prisonnier, qui avait écouté et mémorisé les lettres, s'écria :

- Et si c'était TOMEK ?
- Qui êtes-vous et quelle est la définition de ce mot ? demandai-je.
- Je m'appelle Jean-Claude ! Je n'ai en aucune idée de ce que Tomek veut dire mais j'aime bien ce mot !

Timothé testa directement le mot TOMEK et les engrenages se mirent en mouvement. Un déclic se fit entendre, la porte grinça et s'ouvrit.

- Hourrah ! Super! Bravo !

Je tombai dans les bras de mes camarades. Nous étions émus et soulagés d'avoir délivré les amis de Choukette.

- Eh bien ! Vous en avez mis du temps pour venir jusqu'à nous ! s'exprima Choukette avec une toute autre voix.

Nous nous regardâmes stupéfaits. Nous ne comprenions pas pourquoi Choukette réagissait ainsi.

- Mais Choukette, pourquoi t'exprimes-tu comme M. Pagaya, le professeur d'histoire-géographie, responsable des éco-délégués ? intervint Kyntsushi.
- Ah ah ah ! Je vous ai bien eus ! se moqua Choukette.

Elle sortit de sa poche une fiole et en but le contenu. Choukette se déforma, se plia en deux, s'allongea, devint floue et M. Pagaya apparut ! Ce dernier expliqua :

- Mes chers éco-délégués, je vous présente mes amis et complices : Jean-Claude, Michel, Anna, Fabrizio, Alfred et Charlie*. Nous avons élaboré toutes ces aventures afin de vous faire visiter la Cerdagne, le Capcir et le Haut-Conflent.

Vous avez dû découvrir de nombreuses richesses naturelles présentes dans notre environnement et peut-être notre joli Canari, le fameux Petit Train Jaune.

Nous étions tous abasourdis. Timothé, pour une fois, resta de marbre ; Kyntsushi, qui aimait bien s'amuser, rit de bon cœur ; et Bella surmontant sa timidité, s'écria :

- Moi, je les connaissais déjà, mais ce fut une belle aventure, merci !

M. Pagaya invita les élèves à partager le délicieux goûter qu'il nous avait tous préparé dans le refuge. Nous trinquâmes au mot-code TOMEK proposé par Jean-Claude. Ce mot créa un lien indéfectible entre nous, d'autant plus que nous serions les seuls à le partager. Jean-Claude promit d'intégrer un jour ce nom dans l'un de ses livres. Il serait le personnage principal d'une aventure passionnante.**

A la fin du goûter, je rappelai que nous devions proposer un nouveau parcours pour le cross. Aussitôt, nous repartîmes tous vers le collège pour assurer notre mission.

*Les élèves de 6°1 de Font-Romeu
C. Basso, professeure de français
F. Jany, professeure documentaliste*

** Jean-Claude, Michel, Anna, Fabrizio, Alfred Charlie et sont les prénoms des auteurs ou personnage principal des livres sélectionnés pour le 12^{ème} Défi Lecture CM1/CM2/6^{ème} : Jean-Claude MOURLEVAT, Michel PIQUEMAL, Anna Gavalda, Fabrizio Silei, Alfred et Charlie Chaplin.*

*** Tomek est le personnage principal du tome 1 de La rivière à l'envers de Jean-Claude MOURLEVAT paru en 2000, sélectionné en version Bandes-dessinées pour le 12^{ème} Défi Lecture CM1/CM2/6^{ème} .*